

MA NOUVELLE VIE

Je suis heureuse de vous raconter ma nouvelle vie, aujourd'hui. Un grand ami, un ami de cœur, m'a remis mon jeton de trois mois dernièrement. Un beau jeton d'abstinence, de travail moral, un beau cadeau bien mérité, dont je suis très fière.

Mon histoire se résume en quelques points, comme celle de vous tous: famille brisée, famille d'accueil depuis l'âge de huit ou dix ans, aucun amour, aucun accès à une vie équilibrée.

Jusqu'au jour de mes seize ans, où je me suis mise à travailler et à me prendre en charge. Seize ans, le vent dans les voiles, un besoin de liberté et beaucoup de projets. Je n'avais, bien sûr, aucune expérience. J'ai tout appris par moi-même, mais pas toujours de la bonne façon. À dix-sept ans, dans les années 70, je travaille deux ans comme serveuse dans le Vieux-Montréal: c'est le vrai début de mes folles nuits d'alcool et de nuits blanches. Puis, je me suis mise à voyager: Québec, Port-Cartier, Sept-Îles, retour à Montréal, toujours comme serveuse dans les discothèques, les terrasses et les bars.

J'allais plonger dans le monde imaginaire du bien-être; quelle tromperie! Tous mes projets d'une belle vie tombent à l'eau.

En 1974, je suis enceinte de mon premier enfant. J'ai cessé un certain temps ces nuits de fête. Je me suis donné une autre chance de recommencer à zéro. Durant quelques années, ce fut ainsi. J'ai cessé de travailler dans les bars pour aller dans un domaine différent: la construction. J'avais mis de nouvelles bases à ma vie. Mais ça n'a pas duré. Bons salaires, voyages, facilité d'apprentissage pour ce nouveau travail, un enfant merveilleux, tout était beau. J'ai donc recommencé à consommer de l'alcool, et aussi des drogues qui étaient de plus en plus d'accès faciles. Une deuxième grossesse m'a remis les pieds sur terre, mais pas pour longtemps. Ma consommation faisait toujours partie de ma vie, des jeudis de la paye jusqu'au samedi soir.

Pendant ces années en partie gaspillées, je savais qu'il y avait le mouvement des AA pour aider les femmes comme moi, mais sans jamais approfondir la question: « Comment on fait pour s'y rendre ? » Le temps a passé jusqu'à ce que

ma santé devienne très précaire et mon moral complètement à vide: vide de sens, d'amour et d'amour-propre. Je ne comprenais plus rien face à ma vie, à mes enfants.

Un jour, j'appelle un ami pour avoir de ses nouvelles. On se rencontre. Il me dit qu'il fait partie du mouvement des AA depuis quelques années. Il m'invite à quelques réunions. J'étais enchantée, mais je m'avouais difficilement alcoolique: quelle honte de s'avouer telle! Je suis allée chercher mon premier jeton. Quinze jours plus tard, j'étais au fond de la bouteille: je n'avais pas avoué et compris que j'étais alcoolique.

La tristesse s'est emparée de moi: j'avais une sorte de remords. J'y suis retournée et je suis allée chercher un autre jeton de la nouvelle, avec les larmes aux yeux. Je me suis donné la chance de comprendre. Je me suis avoué que j'avais la vraie maladie des émotions, celle de l'alcool et des substituts. Ce grand ami m'invitait à aller à plusieurs réunions, à prendre mon temps, à comprendre, à lire. J'ai réappris le *Notre Père*. J'essaie de mettre en pratique les Étapes et la Méthode. Je me sens de mieux en mieux, autant physiquement que moralement.

Aujourd'hui, j'ai le désir de continuer dans cette nouvelle vie. J'ai souvent plongé dans des eaux troubles qui ne m'ont servi qu'à briser ma vie, mes rêves, mes enfants, mon travail.

Aujourd'hui, je me donne cette chance que m'a fait découvrir cet ami si cher, cette belle façon de vivre et d'être fière de moi. Aujourd'hui, je veux mordre dans ce renouveau.

Pour toi, le nouveau ou pour toi qui reviens, accorde-toi la chance de changer ta vie. Laisse ton orgueil de côté et les qu'en dira-t-on! Laisse-toi bercer dans cette nouvelle vie. Les réunions, la Méthode, les Étapes, les gagnants que tu reconnaîtras, tout ça te sera offert avec les AA. Il nous restera à faire le travail sur nous-mêmes, vingt-quatre heures à la fois.

De mieux en mieux dans ma peau, ma tête et mon cœur!

G., Longueuil